

noir LUMIERE

DOM JUAN

d'après "Dom Juan" de
Molière



TARTUFFE

d'après "Tartuffe" de
Molière



La compagnie Les vagabonds présente

Tartuffe et Dom Juan en Noir/Lumière

THÉÂTRE / 1H20 / TOUT PUBLIC

Auteur	Molière
Mise en scène	Francis Azéma
Interprétation	Corinne Mariotto Guillaume Destrem Francis Azéma
Régie Lumière	Mathilde Pachot

NOIR/LUMIÈRE est le fruit d'une réflexion non encore achevée.
Il s'adresse à tous les amoureux du théâtre et plus particulièrement à ceux qui viennent y chercher simplicité et authenticité, dépouillement et modernité, poésie et interrogation.

Production Compagnie Les vagabonds, avec l'aide du Théâtre du Pavé et le soutien de la Ville de Toulouse.

Contact diffusion :

Jeanne Astruc
06 99 18 27 40 - jeanne.lesvagabonds@theatredupave.org
www.jeanneetcompagnies.jimdo.com

NOIR/LUMIÈRE

Noir/Lumière n'est pas une méthode, ce n'est pas une école. Inutile également d'y chercher une série de réponses toutes faites : Noir/Lumière est une quête. Si l'objet est déjà connu, l'approche est nouvelle.

Comédiens et metteur en scène ont choisi de laisser la porte ouverte aux interrogations, un parti pris audacieux qui les expose à jouer « sans filet »... Mais dans ce labyrinthe où l'on se perd si volontiers, Noir/Lumière possède son fil d'Ariane. L'approche Noir/Lumière s'articule en effet autour de trois grands axes :

- une présentation originale des grands textes classiques et contemporains
- la recherche d'un jeu inventif et novateur
- la revendication d'un théâtre accessible à tous

1. Vous avez dit « vieillot »?

Évincer l'image poussiéreuse d'un théâtre encore trop souvent perçu comme rigide, ennuyeux, archaïque ; extraire de cette ombre qui leur va si mal de grands textes du théâtre classique et contemporain : tel est le premier objectif de Noir/Lumière. Pour insuffler aux textes une énergie nouvelle, pour donner à tous l'envie de venir ou de revenir au théâtre, pour ne plus entendre : « c'est trop long ! », « on ne comprend rien ! », et, le pire peut-être : « on s'ennuie ! »

Noir/Lumière prend donc le parti d'un théâtre qui souhaite se recentrer sur l'essentiel : la beauté des mots, la force éloquente du geste, la pureté de l'émotion nue. La scénographie est épurée, débarrassée du superflu : si « l'essentiel est invisible pour les yeux », on saura bien se passer de décors ou de costumes trop lourds, trop ostentatoires ! La présentation est dépouillée, nerveuse, élaguée s'il le faut par des suppressions de scènes, de passages, voire de personnages, mais avec le souci constant de respecter les intentions de l'auteur : aucune « relecture », aucune « œuvre revisitée ».

2. Un jeu inventif et novateur :

Parce qu'aucune représentation n'est semblable à une autre, chacune d'entre elles est conçue comme une expérience unique, le fruit d'un rêve commun où comédien et metteur en scène resteraient, durant chaque représentation, libres de modifier ou non les déplacements et les jeux de scène selon leur inspiration, leur créativité, dans le respect des partenaires, du public et des choix pris en commun lors des répétitions.

Le spectateur devient témoin de cette tentative de théâtre unique. La vieille mise en scène figée et quelque peu autoritaire ferait place à une direction d'acteur tout aussi rigoureuse mais plus souple. Doute, remise en cause, interrogation... une aventure publique risquée : répétée, travaillée, mais toujours « sans filet ». Elle deviendrait exploratrice, le mot « répéter » ne voulant plus dire ici que « chercher de nouveaux possibles », le verbe « jouer » prenant tout son sens.

3. Un théâtre pour tous : tous au théâtre !

Un théâtre accessible à tous. Une affirmation de spectacle populaire à moindre coût. Une scénographie humble, peu de comédiens s'il le faut (chacun pouvant jouer plusieurs personnages), peu de publicité, pour essayer de réduire au maximum le prix des places ou le prix de vente du Noir/Lumière (pas de travail au noir, pour autant). Avoir le souci majeur de compenser cela par une très haute qualité professionnelle et une exigence sans concessions. Pas de spectacle au rabais, pas de fast-food culturelle.

Il tient à cœur à Noir Lumière de faire entendre et peut-être aimer aux jeunes générations certaines œuvres en « voie de disparition ». Cependant, s'il ne conteste pas l'intérêt pédagogique qu'il peut susciter, il reste adressé à tous les publics, collégiens ou retraités, néophytes ou experts, passionnés ou simples curieux.



CORINNE MARIOTTO - Comédienne

Comédienne professionnelle depuis plus de vingt cinq ans, elle travaille depuis longtemps au sein de la compagnie « Les vagabonds » dirigée par Francis Azéma, mais aussi avec de nombreux autres metteurs en scène, Maurice Sarrazin, Jean-Pierre Beaudon, René Gouzenne, Sébastien Bournac... Elle interprète aussi bien les rôles classiques que contemporains (*Andromaque*, *La Musica Deuxième*...). Depuis dix ans, elle joue en France et à l'étranger le monologue de Jean-Luc Lagarce, *Les règles du savoir vivre dans la société moderne*. Souvent sollicitée pour des lectures publiques, elle lit aussi bien dans des festivals que chez des particuliers.

En 2015, elle crée « La Compagnie de la Dame » avec laquelle elle joue *Il n'y a que Maillan qui m'aïlle, titre provisoire*, un hommage en sketches et chansons à Jacqueline Maillan, *Le bureau de poste de la rue Dupin*, lecture d'entretiens entre Marguerite Duras et François Mitterrand, et *Calamity Jane, lettres à sa fille*, spectacle musical.

On peut la retrouver en tournée dans *Dom Juan en Noir/Lumière*, *Tartuffe en Noir/Lumière*, *Les amours inutiles*, d'après quatre nouvelles de Maupassant, *Joueurs de farces*, *La Musica Deuxième*, *Les irréels*, et les spectacles de La Compagnie de la Dame.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



GUILLAUME DESTREM - Comédien

Après avoir travaillé avec nombre de compagnies toulousaines : Le Théâtre Pirate (dont il fut l'un des fondateurs), 3BC Compagnie, Beaudrain de Paroi, Petit Bois Compagnie, il s'installe à Paris où il commence alors à jouer avec des équipes parisiennes et crée les œuvres de différents auteurs contemporains : Lorraine Lévy, Léo Ferré, Jean-Jacques Varoujean, Eric Rouquette, Jérémie Farley...

Il intègre La Compagnie de Tapis Franc avec laquelle il joue, met en scène, écrit... (Zone libre, 1936 Mme Raymonde se paye des congés, Mme Raymonde chef de gang...). Il y crée deux solos : 1936, la Crosse en l'air (Jacques Prévert) et La Tour des miracles (Georges Brassens). Une aventure de dix années...

Il tourne régulièrement pour la télévision, le cinéma ou la publicité avec des réalisateurs tels que Fred Demont, Denis Malleval, Olivier Schatzky, Edouard Molinaro, James Ivory, Jean Becker, Guillaume Canet, Justine Malle, Paul Lacoste...

Vient de sortir en salle (le 5 avril) le dernier film d'Eric Valette *Le Serpent aux mille coupures*. Guillaume vient de tourner cet été avec Lorraine Lévy Knock (avec Omar Sy...)

Instigateur du spectacle *Nuit Blanche* chez Francis, c'est à cette occasion qu'il crée en 2007 *La Belle Equipe*. Il y créera ensuite *Livret de famille* et y mettra en scène *Propaganda – Fantaisie soviétique*.

En 2015, il crée *Acting* de Xavier Durringer, mise en scène de Corinne Calmels.



FRANCIS AZÉMA - Directeur artistique du Théâtre du Pavé et de la Cie Les vagabonds, Comédien, Metteur en scène, Enseignant au Conservatoire à Rayonnement Régional de Toulouse

Fondateur en 1993 du Grenier Théâtre (Toulouse) qu'il dirige jusqu'en 2014, directeur du Théâtre du Pavé (Toulouse) depuis 2001, comédien, metteur en scène, professeur au Conservatoire à Rayonnement Régional de Toulouse depuis 1989, Francis Azéma met en scène et interprète des textes du répertoire classique et contemporain, principalement au sein de sa compagnie, Les vagabonds.

Il a également travaillé sous la direction de metteurs en scène comme Maurice Sarrazin, René Gouzenne ou Jean-Pierre Beaudon.

Il crée ses spectacles au Théâtre du Pavé mais on peut également le retrouver en tournée avec les célèbres « Noir/Lumière » *Dom Juan* et *Tartuffe* ; *Le cri du coeur*, un solo d'après des textes de Jean Jaurès ; *En attendant Godot* de Samuel Beckett, créé en 2014 et *Joueurs de Farces*, pièce qu'il a écrite et dans laquelle il raconte le quotidien d'une troupe de farceurs comédiens du XVII^e siècle.

noir LUMIERE



TARTUFFE

400 ans d'âge et pourtant Tartuffe traverse toutes les époques sans prendre une ride. Un sujet toujours d'actualité, représentant d'une espèce loin d'être en voie de disparition.

Dans sa mise en scène, Azéma exploite les nombreux registres des textes et parvient à donner l'illusion d'un spectacle hors du temps.

Note du metteur en scène :

« Nous ne possédons pas le texte original de la première version du Tartuffe. Sa disparition demeure toujours un mystère. Rappelons qu'elle fut entièrement censurée dès la fin de la première représentation et qu'il faudra ensuite quatre ans à Molière et à toute sa troupe pour obtenir enfin l'autorisation du Roi (qui aimait pourtant le Tartuffe) et pour pouvoir jouer à nouveau sa pièce avec un succès inégalé.

Quatre années durant lesquelles Molière dut mettre sans doute beaucoup d'eau dans son vin jugé trop pur. Il en profita pour travailler son texte et, sans jamais trahir sa pensée ni ses convictions, s'efforça d'adoucir son propos en insistant bien sur le fait que Tartuffe était un hypocrite et que sa pièce s'en prenait non pas à la religion ou au ciel mais aux faux dévots (ceux-là mêmes qui l'avaient d'ailleurs sans doute censuré).

Farce cruelle offerte sans emballage, nous imaginerons ce qu'a pu être cette première représentation du Tartuffe ».

Francis Azéma

Oh ! Encore « Tartuffe », pensez-vous ? On l'a déjà vu cent fois... Détrompez vous. Celui là va vous surprendre. D'abord, il s'agit d'une adaptation un tout petit peu infidèle puisqu'elle préfère imaginer le texte écrit avant la censure de 1644. Ensuite, et sans hypocrisie aucune, c'est magistralement interprété et mis en scène par Les Vagabonds et Francis Azéma. Juré !

*Rares sont les spectacles pour lesquels le critique n'a aucune réserve à émettre. Aucun bémol en fin d'article, histoire de montrer que, bien que séduit par la pièce, il garde un œil acéré, si ce n'est l'oreille ou la conscience. Eh bien ! Avec ce Tartuffe à la sauce Noir lumière * mis en scène par Francis Azéma, le censeur fait chou blanc. Tout est bon. Parfait. À croire que nous avons été, nous aussi, complètement « tartuffiés ».*

[...]

Les Trois coups - Bénédicte Soula - Le 16 novembre 2012

Critique des dévots et des naïfs, l'œuvre profite ici d'une mise en scène efficace et épurée en Noir Lumière, soit un agencement dépouillé, baigné dans le noir et relayé par un jeu souple, vivant et inventif. Une chose est sûre : cette version, servie par trois comédiens passant d'un rôle à l'autre, était à voir, et certainement plus d'une fois.

Steve Bonet - Le 21 Janvier 2013

noir LUMIERE



DOM JUAN

Note du metteur en scène :

C'est aussi un road movie, Dom Juan. Une course poursuite. L'amour en fuite...

Il court, il part (à la dérive), il se cache, il se bat, accompagné du seul Sganarelle, son boulet, son Sancho, son compère, comme dans les grands duos comiques, sauf que là...

Mais il fuit quoi, il fuit qui, Dom Juan ? Des femmes qui le traquent ? Des hommes qui le menacent ? Jusqu'aux morts qui reviendraient presque le hanter !

Et s'il se fuyait lui-même, Dom Juan ? S'il fuyait sa propre vie, ce monde où il ne trouve pas sa place, parce que pour lui, Dom Juan, le monde, la vie, c'est pas ça, c'est beaucoup plus que ça, c'est... l'Amour ? Peut-être, mais surtout pas dans le mariage imposé, les promesses impossibles, les déclarations menteuses, les fiançailles, les ... Dieu ? Peut-être aussi, mais pas dans les superstitions, les croyances, les bêtises racontées aux benêts : Enfer, Paradis, miracles...

C'est l'Humain sûrement, mais sans les hypocrisies, les vanités, le matériel, la routine, tous ces trucs qui encrassent le coeur...

Alors, bien sûr, il ne trouve rien, Dom Juan. Il se perd, il s'ennuie, il devient agressif, violent, il joue avec le feu... et il décide enfin de faire demi-tour.

Il revient chez lui, Dom Juan, pour le regarder en face, ce monde qui le suicide. Il fait entrer créancier, famille, femme... invite à son dernier repas ceux qu'il fuyait, ceux qu'il détestait, il se déguise en eux, les singe, mais ils ne le remarquent pas, aveuglés par leur propre miroir.

Jusqu'à ce que, invitée de la dernière heure, la Mort frappe à sa porte, elle aussi, peut-être la seule amie, peut-être la seule issue, et alors, ensemble, se donnant la main, ils se laissent séduire... et partent à nouveau.

Francis Azéma

[...] l'instant va s'avérer magique du début à la fin d'une représentation courageuse et réussie, portée par trois comédiens inspirés qui jouent tous les rôles ou presque. Non pas que l'économie d'effectif et de moyens soit jubilatoire mais parce que jamais le texte de Molière ne s'est aussi bien entendu. Sans artifice, le spectateur porte son attention sur un propos qui trouve une résonance accrue.

La Dépêche du Midi - Jean-Luc Martinez - Le 22 Novembre 2009

Noir Lumière installe une complicité entre les comédiens et le public, se sentant investi d'un rôle nouveau. On se prête avec plaisir au jeu étrange de ce théâtre intimiste, qui renoue avec l'essence même de la dramaturgie.

Interlignage | L'anti-zapping culturel - Otaku Sama

noir LUMIERE



CONDITIONS TECHNIQUES

Durée du spectacle :	1h20
Durée du montage :	2 services (déchargement compris)
Durée du démontage :	2 heures (chargement compris) Prévoir au moins un technicien pour le montage, les réglages et le démontage Prévoir un emplacement pour le stationnement de notre camion 12m3.
Scène :	Qui dit théâtre « mobile », dit nécessairement adaptation artistique mais aussi technique du spectacle à chaque espace de représentation. Nous pouvons, par exemple, envisager de jouer en extérieur, mais tout le monde doit alors avoir conscience qu'il faudra accepter les éventuels bruits parasites, l'intempérie ondée et autres perturbations imprévisibles...
Lumière :	<p>Voir plan de feu.</p> <p>Il peut varier selon le lieu. L'important est de pouvoir obtenir le noir complet dans la salle et garder le lointain dans le noir. Les pendrions se situent au lointain à 1,5m du fond, un à jardin, l'autre à cour.</p> <p>Le plan de feu devra être monté, câblé, gélatiné et patché en conformité avec le plan adapté à l'arrivée du régisseur.</p> <p>1 console à mémoires de 60 circuits type AVAB PRESTO. 27 voies de gradateurs 9 découpes Robert Juliat 614 SX (avec crochets et 1 Iris) dont 1 au sol sur platine * 11 PC Robert Juliat 1000 w (avec crochets et 4 Portes filtres) * Gélatines pour PC : 4 en 205, 3 en 202, 1 en 206, 1 en 200, 1 en 009, 1 en vert * 2 pendrions de 1,4m de large * 1 plaque chauffante électrique avec poudre à fumée et cuillère à soupe (uniquement pour Dom Juan - fournies par la Cie)</p>

Catering simple en loge

Si certaines demandes ne peuvent pas être effectuées, merci de prendre contact avec le régisseur du spectacle afin de trouver une solution. De même, il est possible d'adapter les besoins techniques du spectacle en fonction des impératifs de la salle l'accueillant.

Contact technique :	06 23 86 04 52 Mathilde PACHOT : pachot.mathilde@gmail.com Marie Viot : marine.viot@theatredupave.org
----------------------------	---

noir LUMIERE



CONDITIONS FINANCIÈRES

Durée :	1h20
Nbre de représentations possibles par jour :	2
Prix d'une représentation :	2100 € HT
Défraiements :	<u>Hébergement et repas :</u> L'équipe est composée de 4 personnes Prise en charge par l'organisateur selon le tarif de la convention collective nationale des entreprises artistiques et culturelles soit 100,90 € HT pour l'hébergement et les repas par jour et par personne ou 18,10 € HT par repas et par personne. <u>Transport :</u> 0,60 € / km + péage au départ de Toulouse (31400) pour 2 véhicules

AUTOUR DU SPECTACLE

Pour créer un moment de partage, d'échange et de discussion, nous pouvons, à votre demande, mener des actions autour du spectacle.

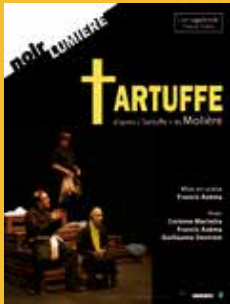
En amont de la représentation, la compagnie peut intervenir dans les classes, les médiathèques, les écoles de théâtre ou tout autre lieu, sous forme de débats autour de l'œuvre, de lectures ou d'ateliers.

Après la représentation, nous pouvons organiser un bord de scène pendant lequel les comédiens répondront aux questions des spectateurs.

Contact diffusion :	Jeanne Astruc 06 99 18 27 40 - jeanne.lesvagabonds@theatredupave.org www.jeanneetcompagnies.jimdo.com
---------------------	--

LES CRÉATIONS

- Création 2016 ***Joueurs de Farces*** de Francis Azéma
- 2015 ***Ulysse*** d'après *L'Odyssée* de Homère
- 2014 ***En attendant Godot*** de Samuel Beckett
- 2013 ***Dom Juan*** de Molière – Noir/Lumière
Poil de Carotte de Jules Renard
- 2012 ***Tartuffe*** de Molière – Noir-Lumière
Un dernier cri d'Ingmar Bergmann
- 2011 ***J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne*** de Jean-Luc Lagarce
- 2010 / 2011 ***L'école des femmes*** de Molière – Noir/Lumière
- 2009 / 2010 ***Antigone(s)*** de Sophocle et d'Anouilh – Noir/Lumière
Bérénice de Racine – Noir/Lumière
Dans la solitude des champs de coton de Bernard-Marie Koltès
Cabaret canaille
- 2009 ***Le cri du cœur*** d'après Jean Jaurès
- 2008 / 2009 ***Hiver, Visites, Le nom*** et ***Violet*** de Jon Fosse
Le plus heureux des trois d'Eugène Labiche
- 2007 / 2008 ***Andromaque*** de Jean Racine
- 2007 ***Adieu, Monsieur Tchekhov*** de Céline Monsarrat
- 2006 / 2007 ***La douleur*** et ***La musica deuxième*** de Marguerite Duras
- 2006 ***Mademoiselle Julie*** de August Strindberg
- 2005 ***Le misanthrope*** de Molière
Les règles du savoir-vivre dans la société moderne,
L'apprentissage, Le bain, Juste la fin du monde et ***Derniers remords avant l'oubli*** de Jean-Luc Lagarce
- 2004 ***La mouette*** d'Anton Tchekhov
- 2003 ***Les justes*** d'Albert Camus
- 2002 ***Outrage au public*** de Peter Handke
Les oranges d'Aziz Chouaki
- 2001 ***Tartuffe... peut-être*** d'après Molière
- 2000 ***Le loup et le loup*** d'après les fables de Jean de La Fontaine
- 1999 ***La station Champbaudet*** d'Eugène Labiche
- 1998 ***Audience, Vernissage*** et ***Pétition*** de Václav Havel
Cyrano de Bergerac d'Edmond Rostand
- 1997 ***Pour un oui ou pour un non, Le silence*** et ***Elle est là*** de Nathalie Sarraute
- 1996 ***L'école des femmes*** de Molière
- 1994 ***Les amoureux*** de Carlo Goldoni



LA COMPAGNIE LES VAGABONDS

Le 1^{er} mars 1993 (déjà), « les vagabonds », cachant leur identité, se réfugient au nord de Toulouse dans le petit local du Grenier Théâtre dont ils prennent le nom pour y travailler clandestinement.

Ils y restent huit ans, ne vivant presque que des recettes de leurs spectacles et des cours qu'ils dispensent.

Cependant, bien que toujours sans papiers, « les vagabonds » se font connaître et aimer d'un public toujours plus nombreux et avide d'un théâtre simple, honnête, dépouillé d'artifices et de faux-semblants, un théâtre juste et authentique fait aussi pour déplaire à certains pseudo-savants de la Culture qui ne parviennent pas à supprimer et à déloger ses étrangers qui dérangent et bousculent les codes.

Il faudra toute la persuasion et les encouragements de leurs aînés, Maurice Sarrazin, René Gouzenne, Luc Montech, Paul Berger pour qu'ils se décident à quitter leur refuge devenu trop exigü où tant d'auteurs ont été joués, applaudis : Shakespeare, Molière, Sarraute, Havel, Rostand, Labiche...

En septembre 2001, toujours sous le pseudonyme de Grenier Théâtre, « Les vagabonds » viennent donc poser timidement leurs baluchons au grand Théâtre du Pavé, au sud de Toulouse, et continuent sans relâche leur bonhomme de chemin dans l'immense forêt des grands auteurs et des jeunes pousses de talent : Camus, Chouaki, Tchekhov, La Fontaine, Lagarce, Duras, Fosse, Racine, Sophocle, Anouilh, Koltès, Bergman, Renard, Beckett, Homère... de quoi se perdre diront encore certains, et c'est bien ce qu'ils recherchent, refusant d'être ça ou ça, d'être classique ou contemporain, comique ou pas comique... « Le Théâtre ce n'est pas ça OU ça, c'est ça ET ça ».

Leur discrétion ne paie pas, leur travail sans paillettes et sans grand coup de pub les fait malgré tout repérer et ce sont des milliers de fidèles qui se pressent désormais « Au Pavé » pour les voir, les guetter, les aimer.

Finalement reconnus, ne se cachant plus, réussissant à convaincre même les plus sceptiques que leur Théâtre fait partie du Théâtre, ils développent de multiples actions autour de la lecture, la formation, l'initiation du jeune public aux grands textes avec les célèbres Noir/Lumière et décident à nouveau de changer d'identité. Ils choisiront d'abord en 2011 « Théâtre du Pavé » en remerciement pour ce lieu qui leur donne un toit et de quoi travailler puis décideront en 2013, pour leur vingt ans, de demander officiellement des papiers d'identité et de porter enfin leur vrai nom : « Les vagabonds ».

Aujourd'hui « Les vagabonds » revendiquent un théâtre véritablement populaire, c'est à dire qui s'adresse à tous par la force des choses et non par des choix imposés venus « d'en haut » : une écriture forte et simple, une mise en scène au service du texte et de l'auteur, un jeu d'acteur très libre et très rigoureux, un répertoire varié réunissant les grands auteurs même difficiles à d'autres plus contemporains mais tout aussi denses et riches d'émotions et de pensées

En résidence au Théâtre du Pavé, ils contribuent par leurs actions multiples (créations, programmations, formation...) à son rayonnement, donnant une identité propre à un lieu qui, sans cela, ne serait qu'un simple lieu de diffusion sans âme, sans poésie, sans vie.

Contact production, diffusion

Jeanne Astruc

06 99 18 27 40

jeanne.lesvagabonds@theatredupave.org

www.jeanneetcompagnies.jimdo.com

noir LUMIERE

Compagnie Les vagabonds Francis Azéma

Association loi 1901

Siret : 791 241 359 000 11

APE : 9001Z

Licences : 2-1068228 et 3-1068229

34 rue Maran 31400 Toulouse

Présidente : Blanche Messerli

Facebook : Cie Les vagabonds